

musée soulages
epcc **RODEZ**

**COMMUNIQUÉ
DE PRESSE**

HIROSHI SUGIMOTO
Reprendre la mélodie

MUSÉE SOULAGES, RODEZ
11 AVRIL - 13 SEPTEMBRE 2026

HIROSHI SUGIMOTO

Reprendre la mélodie

musée Soulages, Rodez
11 avril -13 septembre 2026

Au printemps prochain, le musée Soulages exposera l'un des photographes majeurs de notre époque, Hiroshi Sugimoto. L'oeuvre de Sugimoto met au cœur la notion de temps, très présente aussi chez Pierre Soulages, qui déclarait, en 1963, au philosophe Jean Grenier : « Le temps me paraît être une des préoccupations dont ma peinture témoigne ; c'est le temps qui me paraît être au centre de ma démarche de peintre, le temps et ses rapports avec l'espace ». Les photographies de Sugimoto partagent par ailleurs avec l'art de Soulages une préoccupation commune pour la lumière et les ombres, un intérêt formel et récurrent pour la ligne d'horizon, l'espace et le déploiement de l'oeuvre, ainsi qu'un lien fort à l'architecture. L'exposition présentera ainsi un ensemble de huit séries entrant en résonance avec les peintures de Soulages, et couvrant l'ensemble de la carrière du photographe japonais, des années 1970 jusqu'à aujourd'hui. Cette exposition est le fruit d'une collaboration étroite avec l'artiste et son atelier new-yorkais.

Nourrie d'histoire de l'art, d'une pensée de l'image, tout autant que d'une technique sophistiquée et d'un soin constant apporté aux supports, la photographie de l'artiste japonais Hiroshi Sugimoto interroge les limites et les conditions de la représentation, aux confins d'un imaginaire pictural. Les particularités de cette approche photographique trouvent des points de rencontre aussi bien avec la peinture lettrée japonaise traditionnelle qu'avec les tendances picturales abstraites de la seconde moitié du XX^e siècle.

Hiroshi Sugimoto est né en 1948 à Tokyo. Diplômé en 1970 de la Saint Paul's University de Tokyo puis en 1974 du Center College of Design de Los Angeles, il quitte cette année-même la Californie pour s'installer à New York. Il vit et travaille, depuis lors, entre les Etats-Unis et le Japon, où il a établi, en 2009, la Odawara Art Foundation, dédiée à la culture et aux arts japonais.

L'une des premières séries de l'artiste, parmi les plus emblématiques, est celle des *Theaters*, débutée en 1978, et poursuivie dans les années 2010 sous la forme des *Opera Houses*, photographiés en Italie. Pendant quarante



Hiroshi Sugimoto, *Sam Eric, Pennsylvania*, 1978, 119 x 149 cm,
tirage gélatino-argentique

ans, Sugimoto développe des vues de salles de cinéma prises de par le monde, selon un protocole systématique : il ouvre le diaphragme de son appareil photographique de grand format au lancement du film, et le referme à sa fin, captant l'intégralité de la séance. Il en résulte un écran vide mais d'une intense brillance, que l'artiste résume comme « *l'excès de lumière illuminant l'obscurité de l'ignorance* ». L'écran blanc semble accumuler en excès des images rémanentes, et entre en contraste avec l'architecture chargée d'histoire des lieux qui les abritent. James Attlee compare la lumière créée dans les Théâtres de Sugimoto, à la fois pleine et vide, remplie d'images fantômes, à l'état de Satori qui désigne, dans la pensée bouddhiste, l'état d'éveil spirituel.

« *Je me rendis compte que j'avais sous les yeux, extériorisée sur le négatif, mon exacte vision intérieure.*
Cette image n'existant pas dans la réalité, je ne l'avais pas vue non plus de mes yeux. Qui, alors, l'avait vue ? Je crois que c'était l'appareil photo lui-même. » Hiroshi Sugimoto
 Ce rapport à l'image et à la mémoire trouve une autre façon de se matérialiser dans la réappropriation d'œuvres ancestrales, tels que les « Paravents de la forêt de pins » figurant une pinède dans la brume, d'Hasegawa Tohaku,



Hiroshi Sugimoto, *Lake superior, Eagle river*, 2003, 119 x 149 cm,
tirage gélatino-argentique

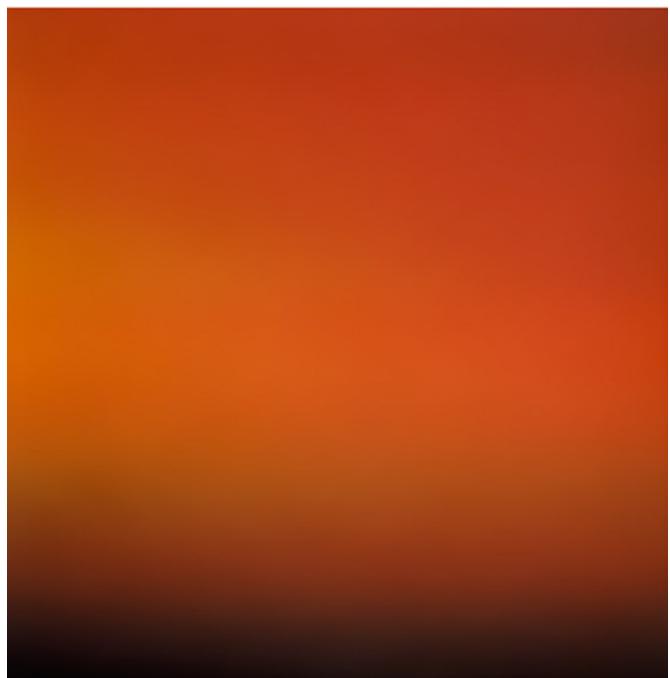
véritables emblèmes de la peinture lettrée japonaise réalisés à l'encre de Chine vers 1590. A partir de ce diptyque, Sugimoto réalise en 2001 *Pine Trees*, composé de douze photographies assemblées selon deux grands panneaux horizontaux qui immergeant le spectateur dans une forêt silencieuse. Comme le souligne Sugimoto, cette traduction d'une œuvre existante par un autre artiste est une tradition japonaise, nommée honka-dori (« reprendre la mélodie »).

« Ce n'est qu'au dernier point de fuite de la perspective au Japon, le palais impérial, dont la nature soignée est le summum de la beauté artificielle, que j'ai trouvé l'image de pin que j'attendais. Après avoir étudié chacun des pins se courbant coquettement dans tous les sens, j'ai composé de manière synthétique cette paire imaginaire de paravents à six panneaux. Voici donc une peinture en photographies, bien que le site photographié échappe à tout emplacement réel. C'est partout et nulle part, une fiction d'idéalisation picturale, tout comme l'était l'original. » Hiroshi Sugimoto

L'imaginaire pictural est partout à l'œuvre dans les photographies de Sugimoto. Une autre série majeure de sa carrière, les *Seascape*, dont une sélection sera présentée, avaient été exposée en 2012 à la Pace Gallery, en dialogue avec des toiles tardives de Mark Rothko. Ces marines, prises en différents lieux du globe, frôlent par moment l'abstraction grâce à un temps d'exposition très long, quand le paysage n'est plus qu'une simple ligne d'horizon évanescante, partage géométrique entre la mer et le ciel.

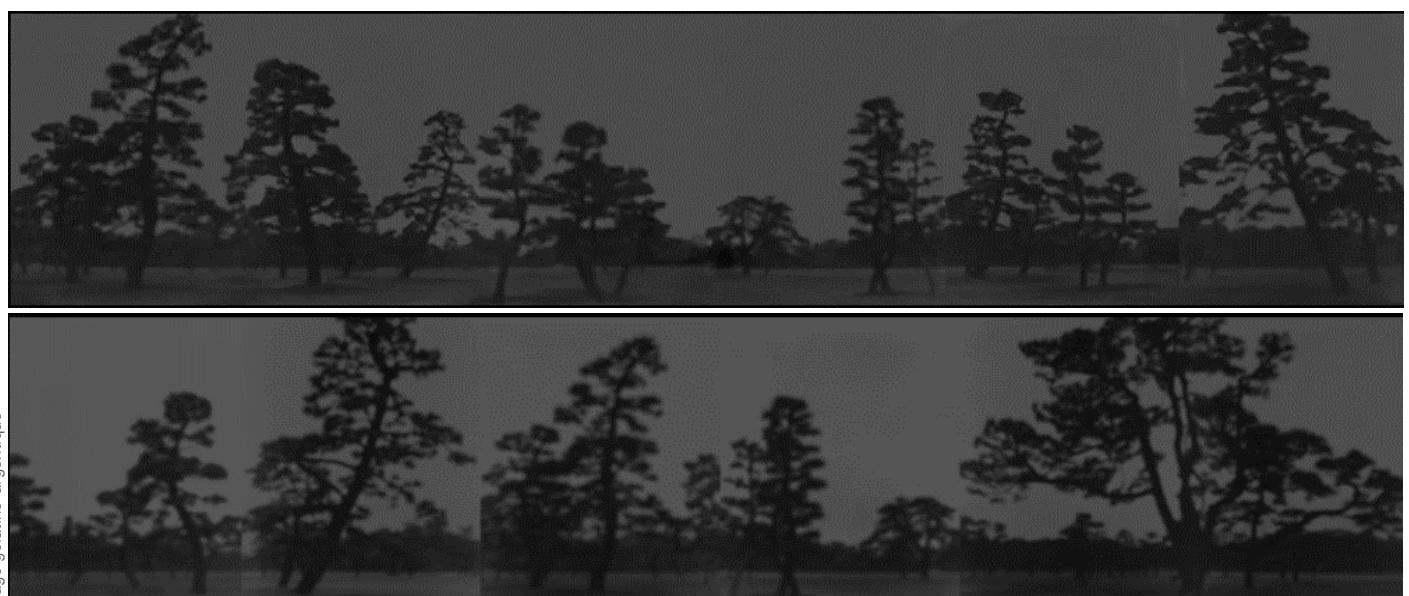
« Depuis plusieurs décennies, je crée des paysages marins. Je ne décris pas le monde en photos. J'aime plutôt à penser que je projette mes paysages intérieurs sur la toile du monde : ciels se transformant en rectangles lumineux, eau en train de se fondre en rectangles sombres fluides. Et puis, en regardant les tableaux de Mark Rothko, j'ai vu comme la marque d'un horizon sombre, coupant. C'est alors que j'ai réalisé que les tableaux sont plus véridiques que les photographies et les photographies plus illusoires que les tableaux. » Hiroshi Sugimoto

En 2018, avec la série des *Optiks*, véritable plongée dans la couleur et ses origines lumineuses, la référence picturale devient totale. Sugimoto a bien décrit sa manière de procéder, qui continue de s'inscrire dans l'observation du paysage : « Cela fait quinze ans que j'ai commencé à



Hiroshi Sugimoto, *Optiks*, 119.4 x 149.4 cm, tirage chromogénique

recréer l'expérience du prisme de Newton. Chaque année, à l'approche de l'hiver, le lever du soleil se rapproche de plus en plus de la face avant du prisme. Traversant l'air froid de l'hiver, la lumière est réfractée, puis aspirée dans la chambre d'observation sombre, où elle est projetée sur le mur de plâtre blanc dans des proportions exagérées. La profondeur des dégradés de couleurs est impressionnante. J'ai l'impression de voir des particules de lumière, et que chacune de ces particules individuelles est d'une couleur légèrement différente de la suivante. Du rouge au jaune, du jaune au vert, puis du vert au bleu : les couleurs projetées contiennent une infinité de nuances et changent à chaque instant. Je suis submergé par la couleur. En particulier lorsque les couleurs s'estompent et se fondent dans l'obscurité, les dégradés semblent se dissoudre dans un mystère absolu. J'ai réalisé que je pouvais capturer ces fines particules de couleur dans le cadre carré d'une photographie Polaroid. Après des années d'expérimentation, j'ai réussi à créer une surface colorée suffisamment vaste pour que je puisse me fondre dans la couleur. Avec la lumière comme pigment, je pense avoir réussi à créer un nouveau type de peinture. » D'une grande intensité, ces œuvres évoquent des couchers de soleil aux effets atmosphériques puissants.



Hiroshi Sugimoto, *Pine Trees*, 2001, 12 panneaux 149 x 119 cm chacun, tirage gélatino-argentique



Hiroshi Sugimoto, *Brush Impression - IROHA Song*, 2023, 48 calligraphies gélatino-argentiques, 49 x 60 cm chacune

L'exposition donnera également à voir une série récente dans l'œuvre du photographe japonais, et qui trouve un bel écho dans la peinture des années 1970 de Soulages, tous deux unis par un fort intérêt pour l'art calligraphique. L'ensemble des *Brush Impression* est réalisé à partir de papiers photographiques détériorés que l'artiste utilise dans la chambre noire, trempant son pinceau dans le révélateur, et dessinant à tâtons, dans l'obscurité, des idéogrammes. Après une brève exposition du papier à la lumière, les zones touchées par le pinceau dévoilent des caractères japonais qui apparaissent en noir sur la surface.

D'une grande diversité, l'exposition prendra la forme d'une promenade méditative et contemplative dans la salle d'exposition temporaire, dont la scénographie a été conçue par l'artiste lui-même, et se poursuivra ponctuellement dans les espaces dédiés aux collections permanentes. Elle

constitue un évènement en France, où l'artiste a déjà été exposé à plusieurs reprises mais selon des formats très différents. La dernière exposition qui lui a été consacrée s'est tenue en 2024 à l'Institut Giacometti à Paris, et proposait un dialogue avec l'œuvre du sculpteur autour d'une unique série, *Past Presence*. Son œuvre avait été précédemment montrée en 2018 au Château de Versailles, ainsi qu'au Palais de Tokyo en 2014. Sa carrière internationale est bien plus notable : grande rétrospective à Pékin, Londres, et Sydney en 2023 ; Tel Aviv Museum of Art et Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique en 2018 ; The Philips Collection, Washington en 2015 ; au Getty Center de Los Angeles en 2014 ; - à la Scottish National Gallery of Modern Art à Edinburgh en 2011, ou encore au Fine Arts Museum of San Francisco en 2007.

Hiroshi Sugimoto est représenté par la Lisson Gallery.

Le musée Soulages bénéficie du soutien exceptionnel de :

Maison KORLOFF

Le musée Soulages bénéficie du soutien annuel d'un fidèle groupe de mécènes :

CAPAROL

CRÉDIT AGRICOLE NORD MIDI-PYRÉNÉES

MERICOPARAGON

MOULIN CALVET-MDB INVESTISSEMENT

PROCIVIS SUD MASSIF CENTRAL & TOULOUSE PYRÉNÉES

Et de ses partenaires :

LES AMIS DU MUSÉE SOULAGES - LE CERCLE INTERNATIONAL PIERRE SOULAGES

Le musée Soulages, Rodez est un établissement public (EPCC) soutenu à parts égales par quatre partenaires : l'Etat- Ministère de la culture, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, le Département de l'Aveyron, Rodez agglomération. Depuis le 1er juillet 2025, l'établissement public est présidé par Nicole Belloubet et dirigé par Maud Marron-Wojewodzki, conservatrice du patrimoine.

EPCC MUSÉE SOULAGES, RODEZ
Jardin du Foirail - Avenue Victor Hugo 12000 RODEZ



www.musee-soulages-rodez.fr

CONTACT PRESSE

Agence Observatoire

Aurélie CADOT

aureliecadot@observatoire.fr

+33 (0)6 80 61 04 17

musée Soulages

Géraldine BORIES

geraldine.bories@museesoulagesrodez.fr

+ 33 (0)5 65 73 83 57